

- **Document 4 :**

Extrait du journal italien *Il Fischietto* du 18 janvier 1898 :



Précisions :

Cette caricature montre Zola se promenant en compagnie de la Vérité. La légende est la suivante :
« La Débâcle française. Zola et, avec lui, la Vérité, sont destinés à finir dans la rue, poursuivis par la racaille, gardés à vue par deux gendarmes soupçonneux comme deux masques quelconques de carnaval. Une vraie débâcle, en vérité, mais la débâcle de la légion d'honneur. »

Question :

D'après cette caricature italienne le combat de Zola pour la vérité rencontre-t-il le succès ? Qui connaît une débâcle selon ce dessin ?

Synthèse :

Vous expliquerez à vos camarades comment les Italiens perçoivent le combat de Zola et ce qu'ils pensent de l'expression « Zola l'Italien ».

Mise en commun :

- Restitution par les trois groupes de ce qu'ils ont tiré des documents, à partir de leur synthèse
- Explications supplémentaires pouvant relancer le débat: Le père de Zola, certes, était d'origine italienne, mais Zola est né en France (devenu français le 31 octobre 1862 en vertu du Code civil, article sur les enfants d'étrangers nés en France), ne sait pas s'exprimer en italien. Il n'a pas souhaité entretenir de liens avec une famille qu'il ne connaissait pas. Il a fait un seul voyage de 15 jours en Italie pour la rédaction de Rome...

Séance 2 :

- Niveau quatrième: imaginer la réponse des amis de Zola au thème « Zola l'Italien ». On n'oubliera pas de donner le titre de l'article et du journal, de respecter le style de l'époque, etc.

- Niveau première : travail de réflexion : pourquoi les antidreyfusards ont-ils focalisé sur les origines de Zola ? En quoi cela est-il significatif plus largement des problèmes rencontrés par les Italiens s'installant en France à cette période ?

Pour mener à bien cette réflexion, on pourra utiliser avec profit l'ouvrage de Janine Ponty, *L'immigration dans les textes* (Paris, Belin, 2004) et tout particulièrement les documents 28 (évolution numérique de la présence italienne), 30 (xénophobie et voies de fait : la tuerie d'Aigues-mortes en 1893) et 31 (le mythe de l'invasion).